

« Votre fille peuplesse par inadvertance »

Lucie Robert

Numéro 58, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27376ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Robert, L. (1991). Compte rendu de [« Votre fille peuplesse par inadvertance »]. *Jeu*, (58), 196–196.

«votre fille peuplesse par inadvertance»

Texte de Victor-Lévy Beaulieu. Mise en scène : Jean Salvy, assisté d'Ann-Marie Corbeil; scénographie et costumes : François Laplante; éclairages : Claude Accolas; conception sonore : Richard Soly; accordéoniste sur bande sonore : Agathe Genois; montage sonore : Laurent Sévigny, Carl Pelletier, Pascal Lechat et Francine Raymond. Avec Éric Cabana (Michel Breton), Jacques Godin (Maurice Cossette) et Julie Vincent (Peuplesse). Production du Théâtre d'Aujourd'hui, présentée du 16 novembre au 9 décembre 1990.

sans complaisance

On pouvait se demander de quelle nature serait cette première mise en scène, par Jean Salvy, d'un texte québécois. Il avait choisi pour l'occasion, un texte de Victor-Lévy Beaulieu, *Votre fille peuplesse par inadvertance*, qu'André Brassard avait monté en 1978 et que reprenait le Théâtre d'Aujourd'hui. Installée sur la corde raide entre les deux registres, réaliste et surréaliste, la mise en scène de Salvy a fort bien réussi à donner un sens à ce texte, au profit d'un public que la télévision a familiarisé avec l'univers étrange de l'auteur. Aucun décrochage ne fait glisser l'œuvre dans la complaisance. C'eût été pourtant facile à propos de cette histoire à trois personnages : un jeune comédien, Michel Breton, dérangé par la mort de sa mère, dont il emprunte la personnalité, la nuit, pour devenir la «maîtresse» du policier Cossette; Peuplesse, la fille de Cossette, attachée à une laisse et muette depuis trente ans, c'est-à-dire depuis que son père l'a violée; Cossette lui-même, policier à la retraite, aux réactions et aux agissements imprévisibles, personnage profondément malsain, qui finit par contraindre Breton à violer à son tour Peuplesse. Le décor, kitsch à souhait — qu'on songe à la plate-bande de citrouilles, aux petites lumières de l'Halloween et au confessionnal qui sert, selon les besoins, de toilettes ou d'armoire —, interdit une interprétation univoque de la pièce (laquelle sombrerait aisément dans le misérabilisme), ce que confirme le jeu des acteurs, plaisant à voir, juste assez détaché, indifférent aux drames, un peu comme des enfants



jouant à la guerre. Bien sûr, on aime ou on n'aime pas l'univers de VLB. Moi, je n'aime pas, en général. Mais le spectacle théâtral fut un plaisir. La représentation de *Votre fille peuplesse par inadvertance* confirme ce qui paraît être de plus en plus un regain de popularité d'un auteur à la veille de célébrer ses vingt-cinq ans de carrière, ce dont profitent les écrivains plus anciens, dramatiques ou narratifs, qui connaissent des succès inédits. Il est heureux que le Théâtre d'Aujourd'hui ait renoué avec un de ceux qui furent ses auteurs maison dans ses premières années d'existence. Il serait encore plus heureux qu'il étende cette politique à d'autres.

Julie Vincent et Jacques Godin dans *Votre fille peuplesse par inadvertance* de Victor-Lévy Beaulieu, en reprise au Théâtre d'Aujourd'hui.

lucie robert